



**IE-IHEDN Journée Intelligence Économique et Stratégique  
Ecole Militaire 16.12.2021 Géopolitique du Soft Power -  
Première Table ronde (10h30-12h30)  
Le Sport, Agent d'influence**







**La table ronde est animée par Patricia Dufeil, de la Garde Républicaine et Jean-Claude Javillier, de l'IE-IHEDN.**



**Par chance pour toutes et tous les auditeurs de l'Amphithéâtre de Vallières , en l'Ecole Militaire de Paris, Olivier Urrutia, (*Directeur conseil Management, Stratégie, Influence, Affaires publiques / Co-fondateur & DG Observatoire des think tanks*) avec sa verve**

habituelle, a ouvert son lexique pour définir les termes de “géopolitique” et de “soft power” appliqués au domaine du sport. Il a dans un premier temps présenté la géopolitique en se référant au géographe français Yves Lacoste (« ... *l'étude des rivalités de pouvoir et/ou d'influence sur un territoire donné...* »), puis, dans un second temps, le “soft power” avec les mots de Joseph Nye qui lança le concept dès 1990, comme étant « *l'habileté à séduire et à attirer* ». En ce sens, le concept de “soft power” met en perspective la notion de puissance dans un cadre non conventionnel.

L'expression que l'on peut traduire en français par « pouvoir doux » ou « pouvoir de négociation » constitue à ce titre une forme de pouvoir par l'influence, l'attraction, la séduction davantage que par la coercition, levier rattaché au “hard power”.

La frontière séparant la pratique d'une influence douce de la propagande est ténue, en ce que la première peut parfois constituer une forme atténuée de la seconde.

Afin de donner corps à son propos, Olivier rappelle quelques cas de géopolitique du soft power par le sport. En particulier le cas de l'athlète étasunien Jesse Owens, multiple médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936, dont le succès constitue alors un énorme revers pour le régime nazi allemand. Un film est bien évidemment à voir : “La couleur de la victoire” (2016). Également la célèbre diplomatie du ping pong, lorsque la rencontre organisée entre pongistes étasuniens et chinois en 1971 amorcera le dégel des relations diplomatiques entre les États-Unis et la Chine pourtant en vigueur depuis 1949. Olivier conclue son propos en évoquant le « match du siècle », le championnat du monde d'échecs de 1972 organisé à Reykjavik qui voit s'opposer pour le titre en pleine Guerre Froide, l'étasunien Bobby Fischer et le soviétique Boris Spassky, finalement remporté par le premier. Pour sa dimension symbolique, ce match signe une victoire politique importante pour les États-Unis et leurs alliés dans leur stratégie d'imposer leur modèle de société comme étant le plus performant. Enfin, l'intervenant de souligner que ce ne sont là que quelques exemples parmi tant d'autres et que la stratégie de soft power par le sport menée par le Qatar constitue un cas d'espèce.



**Vu de Genève, le monde et l'importance du sport n'ont pas échappé aux analyses de l'Organisation et du Bureau International du Travail (ONU, Genève). Ce que souligne avec force Giovanni di Cola, haut fonctionnaire de cette Organisation, en charge des questions sportives depuis de nombreuses années, dont les qualités professionnelles et humaines sont soulignées par Jean-Claude Javillier. Le forum du dialogue mondial sur le travail décent dans le sport (Genève, Janvier 2020) met en évidence, notamment, les points suivants : les opportunités et défis, ainsi que les pratiques actuelles visant à promouvoir le travail décent dans le monde du sport. Le Bureau International du Travail joue un rôle important, singulièrement en coopérant avec les organisations et parties prenantes au plan mondial. Il convient de noter l'importance de la création du "Centre pour le sport et les droits de l'homme" à Genève, dont la présidente fondatrice est Mary Robinson (qui fut présidente de de la République d'Irlande et Haut-Commissaire des Nations-Unies aux droits humains. Giovanni di Cola observe combien tous les sports sont concernés, même s'il n'illustre son propos que par quelques exemples parmi tant d'autres. Il relève combien le football est l'occasion de faire avancer la cause de l'interdiction du travail des enfants (la campagne "carton rouge" à travers le monde) ou encore des réformes sociales importantes et positives au regard du droit international du travail (OIT) (singulièrement au Qatar à l'occasion de la préparation de la prochaine coupe du monde). Néanmoins, du raisonnement en termes de Soft Power, et de bonnes et meilleures pratiques, au plan international, il y parfois une bien grande distance avec les pratiques nationales et locales dans le sport.**



**Jean-Pierre Doly (Conseil en Organisation, Management/RH , Communication dans le monde de l'entreprise et du sport – Ancien Manager et Dirigeant chez Renault et Danone et Conseil auprès de la FFF ( Fédération Française de Football) ) s'est évertué à démontrer par des exemples que le sport est un soft power universel car il irrigue toute la société et tous les pays. Au plan géopolitique, le sport ayant une audience internationale, certains sportifs bénéficient d'une « aura » que leur envient de nombreux politiciens, et certains pays s'en servent comme moyens de se faire pardonner des lois, comportements ou actions limites et agrandir leur rayonnement international. Le sport est bien évidemment un objet politique ce qui rend le soft power du sport complexe et multiforme. A noter qu'en France, il n'y a pas de débat démocratique sur le Sport dans la Société, par exemple dans la campagne présidentielle actuelle, personne ne parle de sport. Le sport est souvent mal connu, mal gouverné (cf. le cas du bénévolat), mal utilisé, mais a un certain nombre de vertus exprimées entre autres par sa puissance médiatique notamment auprès des jeunes. Le sport a un pouvoir d'influence qui peut tendre vers un idéal démocratique car il est ouvert à toutes et à tous et chacun ou chacune est égal face à une réussite méritocratique.**

**Le sport et plus précisément l'APS (Activité Physique et Sportive) – car le sport peut aussi à juste titre faire peur par ses excès et dérives- peut être un extraordinaire facteur d'influence pour la**

**Société : en entreprise et dans les territoires avec l'emploi de jeunes, le sport santé ( cf. la loi « Sport sur ordonnance ») ,les liens sociaux, la lutte contre les discriminations, le soutien au handi et parasport ( loi des 6% d'effectif souffrant de handicaps).**

**Mais le « millefeuille » français du Sport français n'arrange rien entre Ministère, ANS, INSEP, CNOSF, notamment . Alors que l'on pouvait légitimement espérer que l'obtention des Jeux Olympiques à Paris en 2024 allait faire accélérer certaines choses. Mais sais-t'on jamais.**

**C'est ce que souligne, invité par Jean-Pierre Doly, Claude Fauquet, (*Ancien Directeur Adjoint de l'INSEP , chargé de la coordination des politiques sportives et responsable de l'accompagnement des équipes nationales pour les JO , Directeur Technique National de la Natation, Vice-Président de la Conférence Régionale du Sport des Hauts de France* ) au cours d'un dialogue fort passionnant, relatif à la gouvernance des institutions sportives françaises. Sous l'impulsion de ce dernier, l'équipe de France de natation passe, en 20 ans, de la 26 -ème place à la deuxième. Cependant, se pose la lancinante question : Comment un sportif se lance-t-il le défi de la performance XXX, individuelle ou collective ?**

**Voici un sujet bien délicat, fait de sensibilité, d'émotion, d'affect, d'égoïsme aussi parfois (souvent), d'orgueil que les réseaux sociaux, l'attitude des managers, l'organisation technique conjuguées, favorisent ou pénalisent. De façon plus générale, Claude Fauquet souligne combien la France se trouve en difficulté pour n'avoir jamais choisi entre un sport relevant avant tout des institutions étatiques, et partant des univers politiques et institutionnels publics, d'une part, et, d'autre part, un sport relevant d'un modèle libéral donnant au mouvement sportif toute la responsabilité dans la conduite d'une politique ou un modèle décentralisé donnant aux régions les moyens d'être des acteurs responsables en sortant de la compétence générale qui ne fait que compliquer les choses . Cette absence de choix rend difficile une bonne gouvernance, efficace, du sport, pour obtenir les meilleurs résultats singulièrement aux Jeux Olympiques. Bien évidemment, en souhaitant que les médailles olympiques à Paris soient nombreuses pour la France, et que, de façon durable, l'activité**

**sportive, de façon générale, en sorte renforcée tant à l'École que dans les entreprises et toutes les institutions.**



**En conclusion de cette matinée, il faut relever l'intervention de l'Adjudant Renaud Demars, de la Garde Républicaine, qui a impressionné toutes et tous les participants, par sa force et sa profondeur, humaines comme professionnelles. Après avoir été blessé lors de l'attentat du Stade de France (quelques instants avant le drame du Bataclan le 15 novembre 2015), ce Garde se consacre au développement d'une méthode de reconstruction par le sport, et singulièrement l'équitation adaptée au sein du Régiment de cavalerie de la Garde Républicaine. Cette méthode a reçu les encouragements du Centre National des Sports de la Défense (CNSD, Fontainebleau), ainsi que le plein soutien du Commandement du Régiment de Cavalerie. Il s'agit de reprendre confiance en soi à côté et avec le Cheval. Le cheval, non jugeant et apaisant, permet aux militaires de dépasser les limites que les blessures imposent. L'ensemble des activités proposées permettent d'accompagner les stagiaires sur leur long parcours de reconstruction physique et psychique.**

**On voit ainsi comment la relation à l'autre et aux autres, intervient dans le développement du Sport, de son rayonnement, autant individuel que collectif, au plan national comme international. Avec l'intelligence sportive, sociétale et stratégique, point de frontière dans l'analyse et la progression.**

**Jean-Claude Javillier souhaite, en toute fin de la table ronde, faire part de la dynamique qui se développe depuis une année au sein du Groupe de travail "Intelligence Sportive, Sociétale et Stratégique I3S). En effet, le Groupe se consacre présentement au Parasport, et organisera un événement à l'Ecole Militaire au premier trimestre de la prochaine année. Ainsi qu'à l'habitude, l'objectif est de faire connaître et se mobiliser en faveur des bonnes pratiques qui existent en ce domaine, singulièrement dans la perspective des Jeux Paralympiques et Olympiques à Paris en 2024, et aussi des prochains Jeux mondiaux militaires à Bogota en 2023. Des dynamiques impressionnantes se développent tant du côté militaire (singulièrement, le Centre National des Sports de la Défense (<http://www.defense.gouv.fr>) à Fontainebleau et sa cité des sports**

(<http://www.citesports.fr/>), que du côté civil (singulièrement l'Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance (<http://insep.fr>)).

Nous tenons à exprimer notre gratitude à Marie-Amélie Le Fur pour le clip si profond et exhaustif qu'elle a réalisé pour notre Groupe de travail, accessible à toutes et tous, en cliquant sur le lien ci-dessous :

<https://drive.google.com/file/d/1hBRNewtGtFeDGizhefLDh222eB0ZPRgb/view?usp=drivesdk>

Il s'agit, de la part de la Présidente du Comité Parasportif Olympique, d'un encouragement pour poursuivre et amplifier notre mobilisation en faveur du Parasport, de façon permanente dans nos travaux et activités. Ici encore, notre détermination pour le développement de l'intelligence collective et intergénérationnelle, militaire et civile, est plus forte que jamais.

Est-il besoin de souligner combien, au service de l'Institut des Hautes de Défense Nationale, l'association des auditrices et auditeurs en Intelligence économique et stratégique, entend poursuivre ses travaux consacrés au Sport, agent d'influence, en France et dans le monde. Toutes et tous, pouvons contribuer à une dynamique sociétale nourrie par l'intelligence sportive, en des temps où nous sommes confrontés à des défis sanitaires et sociétaux, nombreux, complexes et durables.

+++++++